

Te reverrais-je un jour ?

_ Je suis heureuse à présent.

_ Oui, je le vois. Mais je veux que tu sois là prêt de moi. Tu me manques tellement.

_ Tu sais que se n'est pas possible. Tu dois avancer dans ta vie de femme et vivre sans moi.

_ Je n'y arrive pas. Je pleure sans cesse. Le moindre souvenir de toi, me fait éclater en sanglots et pourtant je t'ai à peine connue.

_ certes tu m'as à peine connue. Mais je reste celle qui ta mise au monde, qui t'a porté neuf mois dans son ventre et qui ta offert à l'humanité dans la souffrance et la douleur. Mais cette épreuve pénible en valait la peine. A présent le monde entier peut se réjouir de t'avoir et de pouvoir profiter de tes merveilleuses qualités.

_ oh maman, pourquoi la vie nous a séparé, pourquoi je n'ai pas su te rejoindre.

_ tu n'y es pour rien mon enfant, c'est le destin. Dieu a un chemin pour chacun de nous, il faut avoir confiance et foi en lui.

_ comment pourrais-je croire en un être suprême et supérieur qui m'a privé de la personne la plus importante de mon existence. Aucun enfant ne devrait avoir à grandir sans une mère pour prendre soin de lui. Le jour du jugement s'il en existe un, je me présenterai devant lui et je lui demanderai pourquoi ? pourquoi moi ? Qu'ai je fait d'aussi horrible pour être condamné à souffrir et à ne pas recevoir de l'amour maternel.

Fanny ne dit rien et regarde son bébé avec un profond amour mêlé d'une énorme tristesse.

_ un jour je suis sûre mon cœur tu aura ta réponse. Mais la vie est une véritable énigme avec laquelle il ne faut pas avoir peur de jouer.

_ j'aimerais tant te croire et comprendre les caprices de la vie, mais la vie a fait de moi une écorché vive. Petite je priais toutes les nuits dans mon lit pour que tu reviennes, je pensais que tu ne m'aimais pas et que tu m'avais abandonné. Comme tu ne venais toujours pas me voir, j'ai imploré les

étoiles, des perles de torrents coulant de mes petits yeux bleus innocents. Hélas, je n'ai obtenu que le silence. Je ne savais pas où tu étais et papa ne me donnait pas de réponses et refusait de parler de toi.

_je suis sincèrement désolé que tu es tant souffert, mon cœur.

_du jour au lendemain lorsque j'ai été en âge de comprendre les choses et de parler convenablement, il est devenu distant et froid. Il m'évitait sans cesse, tu étais un sujet tabou, tu es devenu un fantôme, c'est comme si tu n'avais jamais existé.

_ton père t'aime fort ma chérie et il a autant mal que toi de cette situation.

_alors pourquoi, il ne m'en parle jamais. Il m'a laissé toute seule avec ma peine et ma culpabilité. Il se terre depuis trente ans dans un mutisme que même un marteau piqueur ne peut briser. J'ai pensé que c'était de ma faute si tu étais parti et que je méritais ma solitude et mon triste sort.

_ton père aussi culpabilise beaucoup. Les adultes sont parfois pour les enfants incompréhensibles. Il avait de la honte, du chagrin et énormément de culpabilité.

_j'avais tant besoin de toi. Toutes mes amies avaient une maman qui les bordait le soir, moi j'étais toute seule. Lors de la fête des mères, elles choisissaient leurs cadeaux et se faisait une joie de leur offrir, moi je n'avais personne à qui montrer mon amour. Elles me posaient des questions sur toi et je ne pouvais leur répondre, d'ailleurs aujourd'hui je ne peux toujours pas. Que s'est-il donc passé pour que mon univers s'écroule soudain.

_j'ignore si j'ai le droit de te raconter cette histoire, je refuse de te faire davantage de peine et je ne veux pas que tu déteste ton père.

_c'est mon histoire. J'ai parfaitement le droit de savoir afin de peut être un jour faire mon deuil et avancer. Comme pourrais-je savoir où je vais, si je ne sais pas qui je suis. Je suis perdue dans la vie et je suis à la recherche de quelque chose que je ne trouve pas. J'ai enfin compris que je ne le trouverais jamais car tu es la moitié qu'il me faut pour que mon existence soit complète.

_Hope, tu es la plus belle chose qui me soit arrivée et la plus magnifique de mes réalisations. Dieu m'a fait le plus beau cadeau, tu es un véritable don du ciel. J'ai tout raté dans ma vie, mais ta naissance m'a convaincue que je

n'étais pas une nulle et une idiote, j'ai compris que je pouvais accomplir de grandes choses. Je souhaitais te donner une bonne éducation, te faire découvrir la musique car j'adorais chanter, je m'imaginai faire les boutiques avec toi et te faire de jolies coiffures avec tes beaux cheveux blonds ondulés. Je visualisais dans mon esprit de grandes discussions sur ce qui est bien et mal, les garçons et nos disputes bien évidemment. Mais je n'en ai hélas pas eu le temps.

_Que s'est-il passé ? Que t'ai-t-il arrivé ?

_Je suis tombé malade, gravement malade. Ton père a tout fait pour m'aider mais c'était compliqué.

_Quel genre de maladie avait tu ? Je n'ai jamais eu vent de ça.
Elle pousse un profond soupir et dit :

_J'étais schizophrène.

_Quoi ? Mais cela n'est pas possible.

_Ton père ne comprenait pas ce que j'avais au début. On se disputait sans arrêt. Je n'étais plus la même, j'ai cessé d'être celle qu'il aimait. Une jeune fille rigolote et un peu maladroite avec un caractère à la garçonne, venu tout droit de sa campagne. Il a commencé à avoir peur de moi.

_Comment un homme peut-il avoir peur de sa propre femme ? C'est impossible.

_Je me suis mise à parler toute seule, je voyais des choses, j'avais des visions étranges.

J'étais agressive et violente. On se disputait sans arrêt. Mais il y avait des périodes où je me sentais bien et je redevais moi-même. C'est d'ailleurs à ce moment que tu as été conçue. Nous étions fous de joie. Malheureusement, notre bonheur fut de courte durée.

_continue maman, je t'en prie.

_la médecine avait peu de connaissance sur cette maladie mentale à mon époque, les gens déficients étaient considérés comme fous ou folles. Cette grossesse était une véritable épreuve pour moi. Elle aggravait ma maladie, mais aussi étrange que cela puisse paraître, tu étais l'élément qui me permettait de la combattre. Tu m'ancras dans la réalité. Et après neuf mois

de combat et de lutte avec les voix et les visions. Je t'ai mise au monde. Durant l'accouchement, j'étais en plein délire psychotique et on n'a du me mettre sous calmant. Les médecins ont dit à ton père que j'allais très mal, mais que le bébé était en parfaite santé.

_ Mais c'est horrible tout se que tu me racontes ma petite maman.

_ J'étais un véritable danger pour toi, donc ton père pour ta sécurité et ta protection a exigé que je sois interné en hôpital psychiatrique, stabilisé et soigné.

_ Que s'est-il passé ensuite ?

_ une nourrice est venue pour s'occuper de toi, car il était tout seul et ne pouvait travailler et prendre soin d'un nouveau né en même temps. J'y suis resté cinq mois. Les mois les plus horribles que j'ai connus. On m'avait arraché à toi et je ne le supportais pas. A ma sortie, ton père a pris une décision radicale, il a décidé de se séparer de moi et a exigé que je me tienne éloigné de toi pour toujours.

_ c'est pour cela que la première fois que je t'ai rencontré, je n'avais que treize ans.

_ oui, c'est pour cela. Ton père avait vraiment du mal à comprendre ma maladie. Il pensait que je le faisais exprès, il n'était pas sûr quant à la véracité de mon mal.

Sa priorité, c'était toi. Donc, je suis partie vivre en Angleterre. Il m'a arraché à toi et m'a menacé de me faire du mal si je t'approchais. Il souffrait de l'échec de notre relation et de tous mes problèmes. Il se sentait trahi, trompé et piégé. Il était jeune et ambitieux, avec une exigence hors normes, tout devait être parfait, pas une seule ombre au tableau.

_ mais ce n'était pas une raison d'agir comme ça, il fallait mieux une mère malade que pas de mère du tout.

_ il a fait le meilleur choix qu'il pouvait faire compte tenu de la situation. Le regard des autres n'est pas tout les jours facile à supporter. Quand votre femme parle seule dans la rue à moitié dévêtue, il faut vraiment être déterminé pour patienter. Ton absence m'a hanté tous ces années ou tu étais loin de moi. Je pensais ne plus jamais te revoir. Je pleurais tous les jours. Je n'avais même pas une petite photo de toi. J'ignorais si tu étais épanoui et heureuse. J'ai loupé tes premiers pas, tes rôtis, les visites chez le

médecins, ton premier jour d'école. Tous ces instants dans la vie d'un enfant qui fait le bonheur des parents, je les ai raté. C'est un beau gâchis. Mais c'est la faute de personne, c'est des choses qui arrivent.

_il aurait du procéder différemment. Il pouvait te soutenir et ne pas te délaisser.

_non ma chérie, ma maladie était très lourde et un bébé est une responsabilité à ne pas prendre à la légère. je le remercie d'avoir fait ce choix qui n'était pas facile.

_ Je ne sais pas si je pourrais lui pardonner un jour.

_tu dois trouver la force et l'amour en toi pour le faire. C'est la seule personne qui te reste dans ce monde et vous devez être là l'un pour l'autre.

_ Il faut aussi que j'essaie de me pardonner à moi même, car après j'étais une adolescente et je pouvais venir te voir à Londres et je n'y arrivais pas. Mes sentiments étaient confus. Je ne te connaissais pas et je crois que j'avais peur que tu me laisse tombé de nouveau.

_je ne t'en veux pas mon trésor, se n'était pas facile pour toi non plus.

_oui, mais papa ta abandonné et moi j'ai fait pareil tu étais malade et je ne venais jamais te voir. Je te manquais et je me suis conduit comme une lâche. Mais je n'y arrivais pas, j'étais bloqué et j'étais terrifié à l'idée que tu me rejettes. Je ne savais pas quoi te dire et comment réparer ce lien qui a été détruit.

_Notre lien est éternel ma fille, même la mort ne pourra pas l'anéantir. Tu es une partie de moi et personne ne pourra changer cela.

_j'aimerais tant remonter le temps et changer le cours des événements pour que nous puissions être une famille unie et heureuse. A cause de toute cette histoire, j'ai eu beaucoup de mal à m'adapter à l'école, je n'arrivais pas à faire confiance aux femmes et à la maitresse. Chaque femme que papa à rencontrer, qu'il a aimée, j'ai refusé de leur faire une place.

_oh !ma chérie, ton père voulais juste que tu puisse bénéficier d'une présence féminine.

_oui mais pour moi c'était des arrivistes qui voulaient prendre ton rôle. Pour moi, c'était que toi qui avais ce droit. Même si je ne te connaissais pas, aucune autre femme n'avait ce privilège. Alors j'étais odieuse avec elle et indifférente. Je crée des conflits, piqué des crises de nerfs et leurs manquait de respect. Je voulais qu'il les quitte que tu sois la seule femme qu'il aime à jamais.

_ces femmes n'y était pour rien et ton père aussi avait droit à l'amour de nouveau.

_je sais que mes actes étaient égoïstes, mais j'étais une petite fille seule et en manque affective. On n'a qu'une seule mère et personne ne peut la remplacer car elle est unique. Tu es unique et exceptionnel.

_toute femme est une mère potentielle, il n'est pas nécessaire qu'elle ait mise au monde un enfant pour qu'elle puisse l'aimer et prendre soin de lui.

_je refuse cette théorie. Oh !maman, j'ai temps de chose à te dire, tant de choses que j'aimerais rattrapé mais que je sais ne sera plus jamais possible. Tu me manques terriblement. J'ai un vide immense à la place du cœur qui ne pourra pas être comblée. Jamais.

_ Un jour tu rencontrera un beau jeune homme et tu construira toi aussi ta famille et tu ne m'oubliera certes pas, mais tu pourra vivre avec cette perte et cette absence.

_je tremble à l'idée de mettre au monde un enfant. Comment pourrais-je être une mère alors que je n'en ai pas eu ? Qui me guidera dans cette étape ? Et si moi aussi je tombe malade et que l'histoire se répète ? Mon bébé rencontrera les mêmes souffrances et tourments que moi.

_quoi qu'il arrive, je serais toujours à tes coter et je serais ton ange gardien.

_ce genre de chose n'existe pas, seul les faibles croient à ce type d'histoire pour se convaincre que la vie vaut la peine d'être vécue au lieu de se faire exploser le caisson.

La suite viendra.....